

Tendances conjoncturelles


Set d'exercices

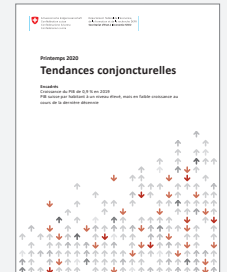
Printemps 2020

De quoi s'agit-il?

Le Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles publie chaque trimestre ses prévisions de l'évolution conjoncturelle de la Suisse, qui s'appuient sur des hypothèses concernant la conjoncture internationale et l'environnement monétaire¹.

Les prévisions pour le printemps 2020 ont été publiées le 17 mars 2020 dans un communiqué de presse du SECO. Elles sont également présentées de façon approfondie dans une publication du SECO intitulée «Tendances conjoncturelles», librement accessible sur Internet: www.seco.admin.ch/tendances-conjoncturelles.

Dans la présente **fiche de travail**, iconomix rédige un résumé à partir d'extraits de la publication du SECO, tout en suivant la structure ci-après. Le résumé est complété par des questions et des propositions de solutions². Certains exercices nécessitent une réflexion. Ils sont indiqués par le symbole : ils s'appuient sur le texte du SECO et invitent à réfléchir sur le sujet concerné.

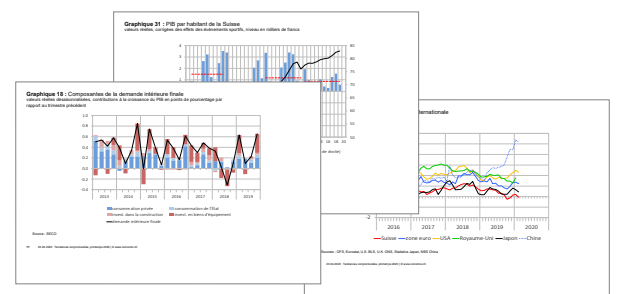


La Suisse est un petit pays ouvert au marché mondial. Elle est donc fortement exposée aux influences de la conjoncture internationale. C'est pourquoi la première partie du résumé d'iconomix est consacrée à la **situation économique sur le plan mondial** et à l'environnement monétaire. Le **contexte national** est analysé dans la deuxième partie, et les dernières **prévisions conjoncturelles** sont exposées dans la troisième partie. Enfin, les **risques** liés à l'évolution économique actuelle et future telle qu'elle ressort des analyses et des prévisions sont expliqués dans la quatrième partie.

Mise à jour: Les présentes prévisions conjoncturelles d'iconomix ont été adaptées le 27 avril 2020 après que le Groupe d'experts de la Confédération a procédé à l'actualisation extraordinaire de ses prévisions conjoncturelles le **23 avril 2020**. La mise à jour porte sur les parties **Prévisions conjoncturelles** et **Risques**.

Jeu de transparents avec graphiques et tableaux

Le module «Tendances conjoncturelles» d'iconomix comprend un jeu de transparents (PDF) qui regroupe l'ensemble des graphiques et des tableaux de la publication éponyme du SECO: les contributions des différents secteurs à la croissance du PIB, l'évolution de l'inflation, ou encore le commerce mondial.



¹ Outre le Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles, plusieurs institutions et entreprises publient des prévisions conjoncturelles concernant la Suisse, notamment BAK Economics, la Banque cantonale de Zurich (ZKB), la Banque nationale suisse (BNS), le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF), le Credit Suisse (CS), le Fonds monétaire international (FMI), l'Institut CREA de macroéconomie appliquée, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Swiss Life et UBS.

² Les propositions de solutions sont réservées aux enseignants, qui peuvent y accéder uniquement s'ils possèdent un compte utilisateur auprès d'iconomix.

Environnement international et monétaire

Economie mondiale

Depuis fin 2019, différents indicateurs ont indiqué une stabilisation de l'économie mondiale. Cependant, l'apparition du nouveau coronavirus SARS CoV 2 (COVID-19) a fondamentalement changé la donne. Fin janvier 2020, la Chine a pris des mesures draconiennes pour contenir le virus, paralysant de fait certaines parties de l'économie. Alors que la situation en Chine devrait se normaliser progressivement dans les mois à venir, le virus continue de se propager ailleurs. En Europe notamment, des mesures rigoureuses sont prises pour réduire la vitesse de propagation du virus et éviter un effondrement des systèmes de santé.

Cadre monétaire

Après un bon début d'année, le coronavirus a provoqué sur les marchés financiers les plus grandes turbulences depuis la crise financière 2007/2008. Des pertes massives ont été enregistrées sur les marchés boursiers.

Les banques centrales des principaux pays industrialisés ont réagi rapidement à la menace que le coronavirus fait peser sur l'économie mondiale. La fourniture de liquidités, l'achat d'obligations, la réduction des taux d'intérêt et les mesures visant à soulager les banques et à promouvoir les prêts devraient contribuer à soutenir l'économie et à limiter les effets à long terme du grand choc actuel.

Questions concernant l'environnement international et monétaire

a. Décrivez l'état actuel de l'économie mondiale.

b. Comment se présente l'évolution monétaire?



c. Les gouvernements et les autorités sanitaires ont pris, à l'échelle mondiale, des mesures visant à ralentir la propagation du nouveau coronavirus. Citez deux ou trois exemples de ces mesures.

Situation de l'économie suisse

Produit intérieur brut

Fin 2019, le développement modéré de la conjoncture suisse se poursuivait. Au 4^e trimestre 2019, la croissance du PIB était de 0,3%, après avoir atteint 0,4% au trimestre précédent. La Suisse a ainsi enregistré au second semestre 2019 une croissance plus forte que ses grands voisins. Au 1^{er} trimestre 2020, l'incertitude s'est très fortement accrue à l'échelle de la planète. Les perspectives de l'économie mondiale comme de l'économie suisse se sont considérablement assombries.

Marché du travail

L'emploi a continué de progresser au 4^e trimestre 2019.

Prix

L'inflation est brièvement remontée en terrain positif au début de l'année 2020.

Questions concernant la situation de l'économie suisse

- a. Quelle était la situation de l'économie suisse fin 2019?

- b. Décrivez l'évolution du marché du travail jusqu'à fin 2019.

- c. Comment a évolué l'inflation au début de l'année 2020?

Prévisions conjoncturelles

Conditions générales

Face à la progression de la pandémie du COVID-19, la mise en place de mesures sanitaires d'endiguement draconiennes s'est imposée à la mi-mars 2020. De nombreuses entreprises ont dû réduire ou interrompre leurs activités commerciales, par exemple dans l'hôtellerie-restauration, le commerce de détail ou encore dans le domaine de la culture et des loisirs. Ce coup de frein a provoqué une contraction brutale de la production et des dépenses de consommation privée. Le contexte international s'est lui aussi rapidement détérioré. Les chaînes d'approvisionnement globalisées sont partiellement perturbées. Il faut dès lors s'attendre à un très net recul du PIB au premier semestre 2020.

Une reprise modérée pourrait se dessiner avec l'assouplissement prévu des mesures sanitaires. Mais les pertes de revenus dues à la hausse du chômage et du chômage partiel ainsi que les grandes incertitudes quant à l'évolution de l'économie limiteront les effets de rattrapage dans la consommation privée au second semestre. Les mesures de précaution prises par les autorités, les entreprises et les particuliers pour prévenir les infections au coronavirus devraient par ailleurs freiner la propension à consommer, de sorte que la consommation des ménages pourrait enregistrer une baisse plus marquée que le PIB en 2020.

Le groupe d'experts table également sur une lente reprise de l'économie mondiale au cours des prochains trimestres. Certains partenaires commerciaux importants, dont les grands pays du sud de l'Europe, risquent de rester durablement aux prises avec les conséquences de la crise du coronavirus, ce qui, en Suisse, affectera notamment les secteurs du commerce extérieur sensibles à la conjoncture. Globalement, on devrait assister à une nette sous-utilisation des capacités de production et à une forte montée des incertitudes, ce qui pourrait conduire à un très fort recul des investissements et à une réduction de l'emploi.

La timide relance de l'économie suisse devrait se poursuivre en 2021, pour autant que l'assouplissement progressif des mesures sanitaires se poursuive, que de nouvelles vagues

pandémiques de grande ampleur réclamant des mesures restrictives comparables ne déferlent pas et que les effets de second tour, qui pourraient prendre la forme de licenciements, de défaillances en matière de crédit et de faillites d'entreprises, restent limités. Les activités productives et les chaînes d'approvisionnement temporairement interrompues devraient redémarrer progressivement, et une lente normalisation de la demande étrangère devrait profiter à l'économie d'exportation. Au plan domestique, les dépenses de consommation et d'investissement pourraient également repartir graduellement à la hausse.

Prévisions pour le PIB

Le Groupe d'experts table pour 2020 sur un recul du PIB corrigé des effets des grands événements sportifs de -6,7% (prévision de mars 2020: -1,5%) et sur un taux de chômage de 3,9% en moyenne annuelle, ce qui représenterait la plus forte baisse de l'activité économique depuis 1975. Le groupe d'experts table sur une croissance de 5,2% du PIB suisse en 2021 (prévisions de mars: 3,3%), ce qui correspond à une progression relativement lente, en partant d'un très bas niveau. Le PIB ne retrouvera donc pas son niveau de fin 2019 durant la période prévisionnelle.

Marché du travail

Le recours au chômage partiel devrait certes permettre d'amortir les répercussions du marasme économique sur le marché du travail, mais il faut tout de même s'attendre à une sensible augmentation du chômage et à un recul de l'emploi. Partant d'un faible taux de 2,3% en moyenne annuelle en 2019, le groupe d'experts s'attend à ce que le chômage s'élève à 3,9% en 2020.


Prix


En raison également de la forte baisse des prix du pétrole, le taux de renchérissement négatif de l'année précédente persistera dans les mois à venir. Par ailleurs, vu le récent abaissement du taux de référence, de nombreux locataires devraient obtenir une nouvelle réduction de leur loyer pour l'année en cours. Le groupe d'experts a donc révisé ses prévisions d'inflation en moyenne annuelle 2020 à -1,0%.


Questions concernant les prévisions conjoncturelles

- a. Sur quelle croissance du PIB le Groupe d'experts de la Confédération table-t-il pour l'année 2020?

b. Comment évolueront le chômage et l'inflation?

 c. L'économie enregistre en ce moment un effondrement massif de l'offre et de la demande. Donnez un exemple concret pour chacune d'elles.

 d. Le 20 mars 2020, le Conseil fédéral a défini un vaste train de mesures pour atténuer l'impact économique de la propagation du coronavirus. Quelles sont les mesures prévues? Citez deux exemples.

 e. Pourquoi est-il important, dans la situation actuelle, que les pouvoirs publics soutiennent l'économie, à savoir les entreprises et les ménages privés? Décrivez en deux ou trois phrases les objectifs ainsi poursuivis et les scénarios négatifs que l'on souhaite éviter.

Risques

Incertitude prévisionnelle particulièrement prononcée

Pour mars et avril, il n'y a que peu de données économiques disponibles à ce jour, ce qui rend difficile l'évaluation exacte du recul de l'activité économique. L'incertitude prévisionnelle est également particulièrement élevée en ce qui concerne l'évolution future de l'économie.

En effet, l'économie pourrait se relever plus rapidement que ne l'envisagent les prévisions, si les consommateurs suisses devaient moins se laisser déstabiliser par le coronavirus, ou si la reprise devait se révéler plus vigoureuse à l'étranger. À l'inverse, la pandémie et les mesures de confinement qu'elle exige pourraient perdurer, ce qui freinerait fortement la relance. Sans parler des importants effets de second tour qui pourraient se produire et entraîner, par exemple, des vagues de licenciements et de faillites. Il faudrait alors s'attendre à d'autres répercussions économiques majeures sur l'ensemble de la période prévisionnelle.

Les risques conjoncturels existants s'accroîtront encore

La pandémie de COVID-19 renforce aussi des risques conjoncturels existants. Songeons en particulier à l'endettement des États, qui augmente rapidement à l'échelle mondiale, en raison des mesures de stabilisation et des mesures transitoires nécessaires pour faire face à la crise. Le taux d'endettement des entreprises est également en forte hausse. Face à un endettement public déjà élevé et aux mauvaises perspectives conjoncturelles, le risque de défaillances en matière de crédit et d'insolvabilité des entreprises augmente, ce qui pourrait menacer la stabilité du système financier. Les risques de turbulences sur les marchés financiers et d'un renforcement de la pression à la hausse sur le franc sont aussi très marqués. Enfin, le risque de corrections dans le secteur de l'immobilier est à la hausse en Suisse.

Questions concernant les risques

- a. Actuellement, les risques négatifs sont de loin prédominants. Citez en deux qui sont mentionnés dans le texte.

- b. Dans la situation actuelle, les perspectives conjoncturelles sont extrêmement difficiles à établir, et les prévisions sont empreintes d'une incertitude inhabituellement élevée. Indiquez au moins l'un des motifs mentionnés dans le texte.
